MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DLP 21 1992 920506

Avertissements agricoles



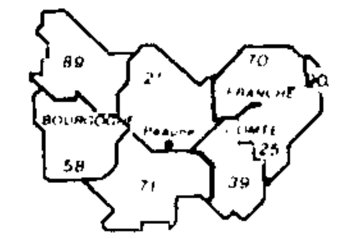
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 177 - 21205 BEAUNE Cédex

ABONNEMENT ANNUEL : 250 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. - CCP DIJON 3 500 28 D



☎ 80.22.19.38 EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 25 - 17 décembre 1992

STRATEGIE CEREALES 1993 : Préconisations nationales

COLZA : Observation des larves de charançon du bourgeon terminal

COLZA

LARVES DE CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Les sites prospectés ne mettent généralement en évidence que peu de larves dans les parcelles non traitées en végétation.

La grande majorité des parcelles observées sont soit indemnes soit bien en deçà des seuils de traitement.

Seuls les postes de Chaux (21) et de Sauvigney les Pesmes (70) ont dépassé le seuil de 20 % de pieds porteurs.

Etant donné ces observations et l'efficacité moyenne des produits utilisables, une intervention de rattrapage ne sera généralement pas utile ou peu rentable.

Toutefois, raisonner sur vos propres parcelles en recherchant les larves dans les pétioles de 50 plantes prélevées au hasard. Pour les observer il suffit de fendre sur toute leur longueur les pétioles des feuilles basses et moyennes. Rappelons que les larves de charançons sont "dodues" à tête brune ou noire et ne possèdent pas de pattes.

Une intervention de rattrapage est envisageable avec un produit de type parathion huileux si vous trouvez plus de 20 % de pieds porteurs de larves de charançons.



Larve de charançon du bourgeon terminal

CEREALES

On observe parfois des jaunissements sur orge et blé ; attention, ces symptômes ne sont en aucun cas dus à des agents parasitaires. Ils sont les conséquences des conditions climatiques de cet automne (forte pluviosité ayant entraîné un tassement anormal du sol plus marqué sur les fourrières). Parfois la phytotoxicité d'herbicides n'est pas à exclure.

P45

Imprimerie de la Station BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ - Directeur Gérant : J. SONDEY N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 1700 AD

FONGICIDES CEREALES...
QUELLE STRATEGIE POUR 1993 ?

Avec la modification du contexte économique, quelle stratégie de lutte fongicide peut-on proposer pour la prochaine campagne ?

Du rendement aux coûts de production

Les agriculteurs, compte-tenu de la réforme de la PAC et de leurs préoccupations actuelles, feront des choix de bon sens. En effet, leurs objectifs économiques, différents selon les structures de production, les régions, la collecte, etc..., les conduiront ici à privilégier les rendements, là à rechercher la meilleur marge brute...

Mais il est une constante en protection des cultures : l'efficacité des traitements, et par conséquent leur rentabilité, est conditionnée par le respect des quelques principes et régles de base suivants.

A maladies faibles, nuisibilité limitée

Cette approche, en plus de la situation économique actuelle, résulte également de la faible pression parasitaire enregistrée ces dernières années.

Dans ce contexte de faible nuisibilité des maladies, la tentation est forte de conclure que les maladies sont moins nuisibles, donc que des programmes "allégés" seront suffisants. Malheureusement, raisonner sur le passé n'a jamais permis de prévoir l'avenir. La seule conclusion que l'on puisse tirer des toutes dernières années est qu'en l'absence de maladies, les écarts de rendement sont faibles et que si 1993 voit le retour de la rouille jaune ou de la rouille brune ou d'une forte pression de septorioses, il faudra revoir la protection à la hausse !

Gérer la protection

L'évolution de la pression parasitaire dépend largement des conditions climatiques que nous sommes incapables de prévoir à plus de quelques jours. Il faut donc prendre des décisions à un instant donné en fonction de la situation (réseaux d'observation et de référence, laboratoire et modèles), de l'évolution probable du parasitisme (modèle de prévision) et de la nuisibilité qui risque d'en découler.

En fonction des pertes potentielles, la décision se fera en terme de "traitement" ou "non traitement" et aura pour objectif de régler le problème de façon durable par l'application d'une dose pleine.

Gérer les résistances

Nous avons déjà été confrontés aux phénomènes de résistance par le passé. De nouveaux événements sont intervenus ces derniers mois ou années. L'objectif des prochaines campagnes doit être de gérer les problèmes réels ou probables pour les maladies suivantes :

1.- Piétin-verse vis-à-vis du prochloraze et des triazoles
2.- Oïdium vis-à-vis des triazoles, des morpholines et de l'éthyrimol
3.- Septorioses, rouilles, helminthosporiose et rhynchosporiose vis-à-vis des triazoles

Les résistances seront certainement le défi à relever pour les prochaines années. C'est maintenant qu'il faut tout mettre en oeuvre pour ne pas en arriver à une situation ingérable ; tous les "préconisateurs" en ont la responsabilité vis-à-vis du monde agricole.

Quelques régles de base

→ n'intervenir que lorsque le risque le justifie ; c'est le seul critère de rentabilité des interventions (consultez les Avertissements Agricoles),
→ pour diminuer la durée de la pression de sélection, appliquer les produits à dose pleine,
→ pour les associations "à la ferme", respecter les équilibres des associations prêtes à l'emploi,
→ Prochloraze : à n'utiliser qu'en situation à risque piétin,
→ Morpholines : à réserver uniquement aux variétés sensibles ou en cas de forte pression. Si possible, se limiter à 1 morpholine par parcelle. Si une nouvelle intervention visant l'oïdium est nécessaire, préférer des associations triazoles + éthyrimol. Si 2 morpholines sont appliquées, en associer au moins une avec triazole ou éthyrimol. Pas de morpholine à partir de début épiaison.
→ Triazoles : si possible, se limiter à 1 triazole par parcelle. Si 2 triazoles sont appliquées par parcelle, en associer au moins une avec un contact.

Eviter l'impasse, tant au niveau économique que technique, c'est le défi à relever : ne compromettons pas l'avenir par des préoccupations basées uniquement sur le court terme. La protection phytosanitaire sera encore rentable demain si nous savons mettre en oeuvre aujourd'hui une stratégie réaliste.

Note commune de l'Expert "Céréales" et des 3 rapporteurs "Maladies des Céréales"

*

* *